

LETTRES

de JACQUES VACHÉ

(SUITE)

A MONSIEUR A. B.

X. le 16. 6. 17.

Mon cher ami,

J'ai reçu hier au soir votre mot. Je me permets d'inclure y cette sorte de lettre une sorte de dessin — car décidément je ne peins plus qu'à l'aide d'encres de couleur.

Ainsi que je l'annonce à M. J. Cocteau * je fais du plaisir de vous voir presque bientôt — croyant qu'on me laissera débarquer le 23 après-midi à Paris. Et de la sorte je pourrais fort bien aller voir « Les Mamell de Tirésias » de Guillaume A. — sur lequel — et ceci est une autre Histoire — je maintiens cet après-midi mon jugement — Vous ai-je dit vraiment que Gide était froid ?

Troisième reprise de ce mot — ÇA COMMENCE A M'AGACER — Apparitions de pantins brisables et qui s'enquièreient ou vous font plaisir ! J'abats le quatrième. Well.

Avez-vous reçu, il y a bientôt un mois, il me semble — un individu souriant, très ennervant, avec des figures à l'entour qui m'ont fait bien des fois — de colère — éclater de rire un peu ? — Il avait présidé, je crois,

* C'est sous ce nom que Monsieur T. Fraenkel a fait paraître dans SIC un poème intitulé *Restaurant de Nuit*.